
YEŞİM NAZLAR :

Très bien. Nous allons donc commencer. Bonjour, bonsoir à tous. Bienvenue à l'appel mensuel d'ALAC en ce mardi, le 28 août 2018 à 4:00 du matin UTC.

Aujourd'hui, parmi les membres de l'ALAC, nous avons Tijani Ben Jemaa, Maureen Hilyard, Andrei Kolesnikov, Sébastien Bachollet, Alberto Soto, Ricardo Holmquist et Alan Greenberg qui sont donc présents.

Du côté des liaisons, nous avons Andrei Kolesnikov, Barrack Otieno, Cheryl Langdon-Orr et Yrjö Länsipuro qui sont présents.

Par téléphone, nous avons Olivier Crépin-Leblond, Daniel Nanghaka, Sarah Kiden, Lianna Galstyan, Glenn McKnight, Eve Edelson, Leon Sanchez, Satish Babu, Justine Chew, Judith Hellerstein, Amrita Choudhury.

Sur le canal espagnol, nous avons Harold Arcos et sur le canal français, nous avons Gabriel Bombambo.

Personne n'écoute le canal russe pour l'instant.

Nous avons reçu les excuses d'Adrian Schmidt, Kaili Kan, Holly Raiche, Joanna Kulesza, Shreedeeep Rayamajhi, Javier Rua-Jovet, Vanda Scartezini, Bartlett Morgan et Maritza Aguero.

Du côté du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco, Gisella Gruber, Evin Erdogan, Siranush Vardanyan et moi-même. Nos interprètes françaises aujourd'hui sont Claire et Isabelle. Nos interprètes d'espagnol sont Claudia et Marina. Et nos interprètes russes

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

sont Ekaterina et Galina. Et je vais donc m'occuper de la gestion de l'appel aujourd'hui.

Alors, avant de commencer, j'aimerais rappeler à tout le monde de bien donner son nom avant de prendre la parole, non seulement pour la transcription mais également pour l'interprétation. Merci. Et n'oubliez pas d'éteindre votre micro lorsque vous ne parlez pas. Je rappelle également à ceux qui nous ont rejoint par téléphone d'appuyer sur *6 pour éteindre le micro et sur *7 pour prendre la parole.

Je vais maintenant passer la parole à Alan. Merci beaucoup.

ALAN GREENBERG :

Merci. Y a-t-il des personnes qui ont des choses à ajouter dans le point divers de l'ordre du jour ou qui ont des commentaires sur l'ordre du jour ? Je ne vois pas de main levée, je n'entends personne, donc nous approuvons l'ordre du jour tel qu'il a été présenté.

Nous passons au premier point, qui est donc ce qu'il nous reste à faire. Nous avons zéro minute d'identifiée pur ceci, donc cela veut dire sans doute qu'il n'y a rien à faire qu'il reste.

Donc nous allons passer aux activités de développement de politiques. Alors Evin, je pense, va nous les présenter.

EVIN ERDOĞDU :

Merci Alan. Comme vous le voyez, au cours du mois passé, quatre déclarations ont été approuvées par l'ALAC. Elles sont résumées sur l'ordre du jour, donc rapport initial sur les protections pour certains noms de la Croix-Rouge dans tous les gTLD, les options à court et à long

terme pour ajuster le calendrier des révisions et puis également, l'initiative de données ouvertes d'ensembles de données et des métadonnées.

Actuellement, il y a cinq commentaires, y compris un commentaire non-officiel, qui sont en cours à l'ALAC. Les deux premiers qui sont à l'ordre du jour sur l'appel CCWG de la semaine dernière, donc il n'y a pas encore de date butoir officielle, c'est une date non-officielle, donc pour le 31 août. Premièrement, le modèle d'accès unifié. Greg Shatan s'est porté volontaire pour prendre des notes. Sur ces commentaires, il n'y a pas encore de rédaction préliminaire qui ait été effectuée. Donc c'est en cours de travail.

Ensuite, il y a également le modèle d'accès et d'accréditation IPC BC et c'est Jonathan Zuck qui s'est porté volontaire pour collecter les commentaires et pour rédiger la version définitive. Il existe déjà une version préliminaire.

ALAN GREENBERG :

Très bien, merci beaucoup.

Alors point suivant sur cette liste : les recommandations pour gérer les domaines de premier niveau, de variances et IDN. Je vois que Satish s'est porté volontaire pour s'en occuper. Donc est-ce que vous pouvez s'il vous plaît, Satish, nous dire où nous en sommes et si c'est le cas, nous dire si le moment est venu de soumettre un commentaire ? Alors est-ce que Satish est avec nous et est-ce qu'il peut parler ? Je le vois sur Adobe Connect.

YEŞİM NAZLAR : Satish, est-ce que vous pouvez prendre la parole ? Je ne vous vois pas par téléphone.

ALAN GREENBERG : Très bien, alors passons.

La date butoir, c'est le 3 septembre pour cela.

Point suivant sur la liste – on y reviendra par la suite si on le peut –, il s'agit donc du plan stratégique pour l'Afrique 2016-2020. Nous avons Fatimata qui s'en occupe. Est-ce qu'il y a des gens d'AFRALO qui sont présents et qui peuvent nous dire où nous en sommes ? La date butoir, c'est le 10 septembre. Tijani, allez-y. On ne vous entend pas très bien. Yeşim avait dit que vous parliez trop fort, mais je ne suis pas sûr.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, c'est parce que je suis passé sur le téléphone ; j'étais sur Adobe Connect avant. Donc Fatimata est effectivement la personne porte-plume officielle. Je ne sais pas si elle a commencé ce travail, mais je crois qu'elle va le faire incessamment, sous peu.

ALAN GREENBERG : Attendez, un instant. Est-ce qu'il va y avoir une discussion au sein d'AFRALO avant que ce soit passé à l'ALAC ? Tijani, nous n'avons pas compris ce que vous avez dit. Je crois que Barrack parle aussi, donc...

TIJANI BEN JEMAA : Ce que je disais, c'est oui, je pense. Le commentaire dont nous avons parlé au sein d'AFRALO sera soumis à l'ALAC après notre discussion.

ALAN GREENBERG : Très bien. Alors c'est Barrack ? Qui a essayé de prendre la parole il y a un instant ? Je crois que j'ai coupé quelqu'un. Daniel, c'était Daniel. Allez-y, Daniel.

INTERPRÈTES : Le son n'est pas assez bon pour interpréter. Désolé.

ALAN GREENBERG : Point suivant, le rapport initial sur le processus de développement de politiques par rapport aux procédures ultérieures des nouveaux gTLD. Donc beaucoup de commentaires. Nous avons pratiquement jusqu'à la fin septembre, nous avons donc du temps là-dessus. Le travail avance. Y a-t-il des personnes qui souhaitent faire des commentaires par rapport à où nous en sommes ? Ou alors, est-ce qu'on peut simplement partir du principe que tout va bien ? Je sais qu'il y a aussi du travail avec le CPWG. Y a-toujours-il des commentaires à faire là-dessus ? Personne ? Très bien. Nous passons donc au point suivant.

Donc équipe de supervision du processus de révision indépendant, recommandations préliminaires. Je crois qu'on avait décidé de ne rien faire par rapport à cela. Je suis en train de lire mes notes, excusez-moi. On avait dit qu'on n'avait rien à faire, à moins que quelqu'un s'exprime. Même chose pour le coop et même chose pour les règles de génération d'étiquettes. Nous en avons un nouveau sur l'analyse de l'utilisation technique des règles de génération d'étiquettes de zone racine. Donc là non plus, je ne pense pas qu'il y ait quelque chose à dire par rapport à cela, à moins que quelqu'un souhaite se manifester. Je n'entends

personne. J'imagine qu'il n'y a pas eu de réponse aux requêtes par courriel, donc à ce moment-là, pas besoin de faire quoi que ce soit.

Dernier, modification des services de listes de marques protégées, donc le service de « donuts » sur ces domaines pour protéger certains enregistrements de deuxième niveau selon certaines règles. Pour moi, je ne vois pas de raison pour laquelle il devrait être nécessaire d'intervenir. Qu'en pensez-vous ? Personne ? Pas de main levée ? Donc nous décidons de ne rien faire là-dessus non plus. Donc je crois que cela nous amène à la fin de la discussion sur les politiques. Est-ce que c'est bien cela ? Evin, y a-t-il d'autres questions ? Je ne sais pas si Satish est là pour parler des variances.

EVIN ERDOĞDU :

Je ne vois pas Satish. Je pense que je vais travailler avec lui pour lui demander s'il sera prêt, si la version préliminaire sera prête pour la date butoir.

ALAN GREENBERG :

Je sais qu'il y a beaucoup de gens d'At-Large et d'ALAC qui sont intéressés par ce thème. Ils pensent que c'est un problème important pour les scriptes qui ont plusieurs versions. Et pour ceux qui ne connaissent pas ce concept de variance, c'est un petit peu comme les majuscules quand on utilise l'alphabet latin, mais on peut utiliser les deux types de lettres dans notre alphabet sans problème mais ce n'est pas le cas dans d'autres scriptes.

Satish, vous avez la parole. Satish, si vous êtes en train de parler, on ne vous entend pas. Satish, vous êtes apparemment en muet. Il y a, apparemment, un problème.

Nous allons passer au point suivant de notre ordre du jour. Il s'agit des ALS et des candidatures de membres individuels. Evin, allez-y.

EVIN ERDOĞDU :

Nous avons un nombre total de 230 ALS. Nous avons une ALS de NARALO qui est en train de passer par un processus de diligence due pour une décertification. Nous avons trois ALS qui font l'objet d'un avis régional. Nous avons plusieurs demandes de candidature, dont trois qui attendent des commentaires finaux pour être acceptées.

Ensuite, au niveau des individus, nous avons deux demandes de membres individuels, une NARALO et une d'AFRALO, ce qui fait que nous avons un nombre de membres individuels qui a augmenté grâce aux utilisateurs individuels d'EURALO qui ont ratifié leur demande. Nous sommes en communication actuellement avec ces personnes qui ont demandé ce statut.

J'ai terminé.

ALAN GREENBERG :

Je vois que les autres régions autres qu'EURALO doivent prendre le même rythme qu'EURALO.

Dans le chat, Sébastien a dit qu'il suggérerait qu'il y ait une discussion au cours d'ATLAS III. Alors je mets cela dans les divers.

Prochain point, c'est les rapports des liaisons ou des personnes qui souhaitent nous soumettre leur rapport mensuel. Est-ce que quelqu'un veut prendre la parole ? Donc les liaisons, les présidents de groupe de travail et les présidents en général ? Andrei, allez-y. Andrei Kolesnikov, vous avez la parole. On ne vous entend pas, Andrei. On vous entend maintenant. On vous entend assez mal, Andrei.

ANDREI KOLESNIKOV : Est-ce que cela va mieux ?

ALAN GREENBERG : Oui, beaucoup mieux. Allez-y.

ANDREI KOLESNIKOV : Bien. Je vais faire une petite mise à jour de SSAC.

Le commentaire de SSAC a été publié, c'est le SSAC 102. Il est disponible en ligne. Vous le trouverez sur la liste de diffusion. Cela n'a pas été facile, mais il a été publié finalement, le rapport. Il y a une majorité de membres du SSAC qui pensent que rien ne nous empêchera de faire le plan de roulement. Il y a un petit problème. Il s'agit de la perception du risque ; ce n'est pas un problème technique. Et vous trouverez tous les détails, donc, publiés en ligne sur notre liste de diffusion. Il n'y a pas eu de réunion de SSAC. Il y a eu une discussion concernant ce dernier point.

ALAN GREENBERG : Très bien, très intéressant. Je vois qu'il y a quand même différentes opinions à SSAC et je pense que c'est une bonne chose. Quand la controverse existe, c'est une chose positive.

J'aimerais maintenant donner la parole à Yrjö et ensuite, on donnera la parole à Satish qui est apparemment au téléphone. Yrjö, vous avez la parole.

YRJÖ LÄNSIPURO : Bonjour, bonsoir à tous. Il va y avoir de nouveau une réunion entre le GAC et ALAC à Barcelone. Nous avons certains points de notre ordre du jour chargé qu'il faudra aborder, les noms géographiques par exemple. Mais est-ce que vous voulez ajouter des points à aborder, des points à rajouter dans notre ordre du jour ? Faites-le nous savoir.

ALAN GREENBERG : Nous allons demander à notre nouvelle liaison de se présenter auprès d'ALAC. Est-ce que vous pensez que nous avons besoin d'une interaction avec cette personne ? Peut-être que nous pourrions essayer de trouver un moment pendant une de nos séances générales du dimanche ou du mardi pour présenter cette personne. Je voudrais que notre personnel s'en occupe parce que c'est quelque chose d'important qui doit figurer dans notre ordre du jour. Donc nous devons voir avec vous pour voir si nous pouvons organiser un horaire pour une réunion dans ce sens.

YRJÖ LÄNSIPURO : Merci Alan, je suis tout à fait d'accord. C'est une bonne idée d'ailleurs. Nous sommes en train d'essayer de mettre sur pieds une version préliminaire pour une déclaration de suivi de notre déclaration ALAC-GAC d'Abu Dhabi pour parler de la participation de nos deux organismes aux travaux d'ICANN. Et je pense que ce serait bien de pouvoir le présenter à Barcelone.

ALAN GREENBERG : Très bien. S'il vous plaît, dites-le à Gisella et à Heidi, comme cela, nous nous organiserons pour trouver un horaire.

Est-ce que nous pouvons donner la parole à Satish ? Ensuite, nous donnerons la parole à Barrack. Est-ce que Satish est là ? Nous parlerons du commentaire public sur les variances.

SATISH BABU : Est-ce que vous m'entendez ?

ALAN GREENBERG : On vous entend, allez-y.

SATISH BABU : Merci. Ce que je voulais ici soulever ce sur point-là, c'est que pour les TLD et les régions et l'IDN, du point de vue de l'utilisateur final, il nous faut travailler sur la langue quotidienne qu'utilisent les gens au niveau technique. Et je dirais qu'il existe un défi. Et donc je serais ravi de contribuer. Si vous avez des commentaires à faire, faites-les aussi. Nous

devons essayer d'aborder ce point-là lors de la prochaine réunion du CCWG et de créer peut-être une commission aussi. Merci beaucoup.

ALAN GREENBERG : Je pense que la première fois que j'ai participé à une discussion qui contenait beaucoup de difficultés, c'était il y a sept ans sur ce point-là. Et on m'a dit qu'il fallait aller doucement pour ne pas faire d'erreurs dans ce domaine, et je vois qu'on continue à dire la même chose. Bien, nous en parlerons avec la ccNSO. Je pense que c'est une bonne idée. Mais est-ce que vous pouvez nous dire un petit peu quels sont les résultats ?

SATISH BABU : Je dirais que la version préliminaire est en train d'être terminée.

ALAN GREENBERG : Très bien.

SATISH BABU : Mais je voudrais aussi vous dire que le CCWG, aussi, les résultats du travail sont positifs.

ALAN GREENBERG : Merci. Je vais regarder et j'essayerai de faire des commentaires aussi.

SATISH BABU : Merci.

ALAN GREENBERG : Je donne la parole à Barrack Otieno. Barrack, allez-y.

BARRACK OTIENO : Est-ce que vous m'entendez ?

ALAN GREENBERG : Oui, allez-y, Barrack. Allez-y, on vous entend.

BARRACK OTIENO : Je suis le représentant du conseil de la ccNSO. Il y a eu des vacances, donc nous n'avons pas beaucoup travaillé. Il y a eu un appel pour l'expression d'intérêt pour l'équipe de révision d'IANA. Il n'y a pas eu de réponse ce mois-ci. Et le conseil essaye de voir... il a la possibilité de nommer trois personnes, des représentants des registres de ccTLD. Je vais mettre cette recherche dans la liste d'ALAC pour que s'il y a des personnes qui correspondent à ces critères, elles nous répondent parce que cela fait déjà quatre semaines que l'on cherche, donc, des candidats de ce type et qu'on ne les trouve pas.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup, Barrack. Lorsque nous avons travaillé sur la transition des fonctions IANA, il y avait beaucoup de méfiance envers ICANN. Et on a fait toute une série de contrôles et de mécanismes de contrôle. Et maintenant, je vois qu'il n'y a plus aucun intérêt pour travailler dans ce domaine.

Est-ce que quelqu'un d'autre voudrait présenter son rapport ? Si ce n'est pas le cas, nous allons passer au point suivant de notre ordre du jour.

Et donc nous avons le délégué du NomCom. L'ALAC a voté sur recommandations des RALO. Quatre sur cinq des candidats qui ont été avancés par les RALO ont été acceptés et ont été nommés. Donc dans le cas de l'Europe, le candidat n'a pas été accepté. Nous sommes en phase d'identification, de voir comment un petit peu nous pouvons procéder. Il y a eu une discussion au sein de l'ALT qui n'a rien donné. Je sais qu'Olivier, enfin je lui ai demandé d'identifier des candidats éventuels qui pourraient convenir, mais je ne crois pas qu'on ait qui que ce soit à présenter à l'ALAC dans le cadre d'une discussion publique. Mais je pense que nous allons pouvoir résoudre ceci, enfin je l'espère, assez rapidement.

Le personnel du NomCom nous a demandé de nommer notre délégué à la fin du mois. En fait, ils voulaient que quelqu'un soit nommé d'ici le 24. Donc là, nous n'avons pas pu respecter ce délai. Je pense, mais il faudrait vérifier quand même, que ceci est fait pour s'assurer que la personne puisse être présente à Barcelone pour s'occuper de ces projets de voyage. Pour l'instant, il n'y a pas de président. Je ne crois pas que nous ayons de date ferme par rapport à la nomination d'un président par le Conseil d'Administration. Si nous nommons une personne qui n'a pas de problème de visa, on peut nommer cette personne relativement tard, mais je pense qu'il n'est pas forcément adéquat de prendre un tel risque.

Alors je vois que Tijani a la main levée.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Alan. J'espère que vous m'entendez bien ?

ALAN GREENBERG : Oui.

TIJANI BEN JEMAA : Très bien. Alors je continue.

EURALO a présenté deux candidats avec une préférence pour le premier candidat. Nous avons voté sur le premier et il y a eu échec. Donc pourquoi ne pas passer au deuxième ? Est-ce qu'en fait EURALO nous conseille de ne pas procéder de la sorte ? Est-ce qu'il y a eu un changement d'avis ? Pourquoi est-ce que la deuxième personne nommée n'est plus prise en compte ? Merci.

ALAN GREENBERG : La réponse la plus simple, c'est qu'en fait, les candidats qui faisaient partie du bulletin d'EURALO, comme pour n'importe quel autre bulletin, sont des personnes qui sont simplement nommées. Il n'y a aucune implication comme quoi la RALO soutienne le candidat, si ce n'est le nombre de votes qui sont attribués à cette personne dans le cas de la compétition.

Le fait qu'EURALO présente ces candidats n'est pas nécessairement quelque chose qu'il faille prendre en considération. Cela ne veut pas dire que cette personne n'est pas un bon candidat, mais on ne peut pas partir du principe que c'était effectivement un deuxième choix, que cela

a été un choix qui a été appuyé par la RALO, c'était donc un deuxième choix. Cela, c'était très clair. Je pense qu'on ne peut pas prendre cette décision comme cela. Et comme je l'ai dit, j'ai demandé aux présidents des RALO de nous donner leur point de vue par rapport aux processus. Et je pense que maintenant n'est pas le moment de discuter de ceci de manière ouverte comme ceci.

Sébastien, allez-y, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci beaucoup. J'espère que vous m'entendez bien. Donc effectivement, l'autre candidate était Marie. En fait, c'est ma femme ; c'est comme cela. Mais je ne suis pas sûr qu'en fait, selon ce que vous venez de dire, vous avez vraiment dit toute la vérité. Vous savez, EURALO a eu un choix entre deux candidats et EURALO a choisi un candidat. Alors c'est une question à laquelle il faut réfléchir à l'avenir, à savoir comment mieux résoudre ceci. Est-ce que c'est à la RALO de faire un classement des candidats et de ne pas décider d'un, de deux, de trois, etc. ?

Deuxième chose. Si un des deux candidats aurait été le seul, il aurait pu être sélectionné par acclamation, sans vote, au sein d'EURALO. Et donc voilà pourquoi je suis un petit peu inquiet, pas par rapport aux résultats mais par rapport à la manière dont nous présentons la situations. Merci.

ALAN GREENBERG :

Oui. Et je pense qu'à l'avenir, il faudrait effectivement avoir une bonne discussion sur le processus à l'avenir. C'est ce que je recommande de toute évidence. Nous en avons déjà parlé, et c'est important.

Un commentaire et après, Tijani, je vous repasse la parole parce que je sais que vous voulez dire quelque chose.

Mais dans un autre vote, il y avait plusieurs candidats. Et donc le deuxième candidat a eu moins de 10 % des votes du premier candidat. Et ceci, en plus, incluait le vote du deuxième candidat. Donc être deuxième ne veut pas dire qu'on est approuvé par la RALO. C'est simplement qu'on a moins de votes.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci. Donc effectivement, je crois que le fait que la sélection des candidats par la RALO à ce moment-là ne sert à rien. Autant que les gens soient nommés à l'ALAC et c'est l'ALAC qui choisira parmi les personnes qui ont été nommées, parce que c'est exactement ce qui s'est passé pour EURALO. Vous avez dit qu'il n'y avait pas eu appui de deux candidats. Ils avaient deux candidats et ils les ont fait passer à la suite. Donc cela ne sert à rien. Le travail de la RALO ne sert à rien. La RALO devrait sélectionner son candidat et s'il y a deux candidats, il peut en préférer un sur les deux et faire passer les deux au niveau supérieur. Mais c'est justement cela, le rôle de la RALO, c'est la pré-sélection des délégués.

ALAN GREENBERG :

Très bien. Je pense que le moment n'est pas le bon pour avoir cette discussion de substance – c'est ce que vous faites maintenant – mais il faudra avoir cette discussion. Ce que nous avons dit par le passé, c'est que nous pensons que tous nos candidats sont bons. C'est à vous,

l'ALAC, de choisir. Mais ce n'est pas ce qu'EURALO a dit cette fois-ci. Donc je pense que simplement, nous faisons honneur, nous respectons cette décision d'EURALO. Et en tant que président de l'ALAC, j'ai demandé le point de vue du président d'EURALO et j'attends toujours ce point de vue.

Je veux passer au point suivant. Il s'agit de la discussion avec Leon Sanchez qui est avec nous, donc je vais passer la parole à Leon.

LEON SANCHEZ : Bonjour Alan, bonjour à tous. Est-ce que vous m'entendez bien ?

ALAN GREENBERG : Peut-être un peu plus fort s'il vous plaît, Leon.

LEON SANCHEZ : Alors attendez, je vais essayer de voir... Ça va mieux comme cela ?

ALAN GREENBERG : Oui.

LEON SANCHEZ : Très bien, merci. Merci de m'accueillir de nouveau. Comme vous le savez, j'aimerais faire quelques commentaires par rapport à ce qui s'est passé récemment au sein du Conseil d'Administration.

Premièrement, vous le savez peut-être déjà, mais le Conseil a adopté une résolution pour les spécifications temporaires des données d'enregistrement. Donc ce sont des choses dont on a parlé au sein du

groupe de travail EPDP. Ceci sera valide pendant 90 jours et le Conseil continuera de soutenir cette spécification temporaire jusqu'à la fin du travail du groupe de travail EPDP. Le délai maximum sera d'un an par rapport au 25 mai me semble-toujours-il, donc pas plus d'un an, donc jusqu'au 25 mai 2019. Donc il faudra qu'il y ait réapprobation tous les 90 jours.

Autre chose, en termes d'activités du Conseil d'Administration, il y a un atelier qui aura lieu à Bruxelles. Et pendant cet atelier, bien sûr, comme d'habitude, nous aurons les réunions des comités, le comité efficacité de l'organisation, les différents comités du Conseil. Et puis la réunion du BGC aura peut-être davantage de renseignements par rapport à la désignation. Je ne suis pas impliqué dans le processus, donc je ne peux pas faire de commentaire spécifique là-dessus, mais je pense que le BGC parlera de ce sujet lors de sa réunion à Bruxelles.

Il y aura également une réunion publique pendant notre atelier de Bruxelles. Je ne sais plus exactement quand est-ce que ceci aura lieu, mais il me semble que ce sera le 16 septembre. Je vous confirmerai l'heure quand nous nous rapprocherons de cette date, mais je pense que ce sera aux environs de 10:00 ou 11:00 UTC, à peu près. Je vous enverrai un courriel pour confirmer de manière à ce que vous connaissiez l'heure exacte et les détails, si vous souhaitez participer à cette réunion publique.

Par ailleurs, la mise en application de la révision de l'At-Large progresse bien. Je sais que Cheryl et Maureen nous feront une mise à jour par rapport aux statuts de cette mise en œuvre. Donc j'attends avec impatience de connaître les résultats, les progrès qui ont été effectués.

Et je nous encourage tous à contribuer autant que possible à la mise en œuvre de manière à ce que nous puissions clore cette question aussi rapidement que possible.

Autre sujet. Alors je sais que les gens sont un petit peu anxieux au sein de la communauté At-Large en ce qui concerne la planification et la budgétisation d'ATLAS III. Je peux vous assurer que le Conseil d'Administration est conscient de tout ceci. Nous allons en parler à Bruxelles.

Et si vous me demandez quel est mon point de vue, ce que j'observe au sein du Conseil, et bien je peux vous dire que d'une manière générale, les gens soutiennent le projet ATLAS III. Je ne sais pas si vous vous souvenez, mais le Conseil s'est engagé à trouver des fonds pour ATLAS III. Il s'est engagé à ne pas forcer l'ALAC et la communauté At-Large à avoir à solliciter des fonds à chaque fois. Donc ceci ferait partie du budget pluriannuel. Le Conseil en est conscient, le Conseil soutient cette question. Et même chose pour l'organisation ICANN. Il manque encore une chose, c'est de voir un petit peu comment allouer le budget d'une année ou d'un exercice à un autre, mais je pense qu'on pourra trouver une solution. Et donc nous devrions pouvoir aider la communauté At-Large à organiser cette réunion mondiale de l'ATLAS.

Donc encore une fois, merci de m'avoir accueilli pendant votre réunion. Et je vous donne la parole. Si vous avez des questions, Alan, allez-y.

ALAN GREENBERG :

Oui, merci. J'ai une question, en fait un commentaire d'abord et une question.

Normalement, je rencontre le PDG un petit peu avant chaque réunion de l'ICANN. Et j'ai eu ma conversation avec Göran il y a une semaine. Et j'ai également discuté avec Maureen, Maureen était avec moi. Et donc justement la question qu'on a soulevée, c'était la question de l'ATLAS. Et j'étais encouragé parce qu'il avait un plan, un plan pour l'avenir. Donc comme Leon, je suis d'accord, cela devrait bien avancer.

Mais le plan approuvé par le Conseil avait deux composantes. Premièrement, tous les cinq ans pour ATLAS, et cela, c'est l'idée de base. Et puis il y a également une assemblée générale pour chaque région entre chaque ATLAS, entre les différentes régions de l'ATLAS. Pour moi, ceci représente plutôt la menace plutôt que le financement de l'ATLAS parce que ces assemblées générales, nous les avons financées par le biais des demandes spécifiques SO/AC. Et maintenant que ce budget a été divisé en deux, il n'y a pas de message secret qui est remonté et qui me dit « Ne vous inquiétez pas, on va ré-augmenter ce budget. » Ceci m'inquiète. Même si on a un ATLAS, que va-t-on faire pour les assemblées générales ? Ce n'est pas quelque chose qui est immédiat mais je pense qu'il faut quand même y réfléchir, à la fois pour savoir comment organiser notre travail et du point de vue du Conseil, comment est-ce que nous allons réussir à avancer dans ce sens. Je ne sais pas si Leon a une réponse. Je voulais simplement soulever cette question en dehors de l'ATLAS.

LEON SANCHEZ :

Je n'ai pas de réponse à votre question, Alan. Je peux vous recommander, en tout cas, de ne pas attendre plus longtemps pour aborder ce point-là. Et je vous recommande d'essayer d'en parler avec

des membres du Conseil qui appartiennent au comité des finances, de les consulter sur ce point-là. Ensuite, nous verrons comment nous pouvons aborder ce problème de façon à ne pas tomber dans des difficultés bureaucratiques. Essayons de faire un suivi sur ce point-là à travers un appel ou un échange par courriel pour aborder ce point avant qu'il ne soit trop tard.

Merci Alan.

ALAN GREENBERG : Peut-être qu'on doit attendre d'avoir cet argent avant parler des prochaines réunions ?

LEON SANCHEZ : Oui, essayons de contrôler un peu tout cela.

ALAN GREENBERG : OK, très bien.

Est-ce qu'il y quelqu'un d'autre qui voudrait prendre la parole ? Leon a demandé 15 minutes pour faire sa présentation et il nous reste encore un peu de temps.

Heidi demande s'il y a un AI à ce propos.

LEON SANCHEZ : Je peux vous proposer de faire un appel ou d'organiser par courriel un échange pour voir comment nous pourrions participer aux groupes qui se formeront. Donc on a peut-être un AI, un point d'action.

ALAN GREENBERG : Est-ce que quelqu'un d'autre veut prendre la parole ? Parfait. Nous remercions Leon.

LEON SANCHEZ : Merci.

ALAN GREENBERG : Vous pouvez aller vous recoucher, Leon.

LEON SANCHEZ : Non, je vais rester, je vais rester avec vous.

ALAN GREENBERG : Notre prochain point sur l'ordre du jour, il s'agit du groupe de travail de mise en œuvre de la révision d'At-Large. Maureen Hilyard et Cheryl Langdon-Orr, vous avez la parole. Qui veut commencer ?

CHERYL LANGDON-ORR : Nous allons le faire ensemble.

ALAN GREENBERG : Je vois que vous avez davantage de temps pour At-Large et pour ICANN. Non ? Maureen, allez-y.

MAUREEN HILYARD :

Merci Alan. C'est une bonne chose de pouvoir suivre Leon sur ce point-là. Depuis le 23 juin, il y a eu un accord et une condition que le Conseil a établi pour la mise en œuvre de ce groupe, c'était la création de ce groupe de la révision de la mise en œuvre. Et les membres du RALO se sont proposés pour participer en tant que participants à nos appels. Tout le monde peut participer à ce groupe de travail.

[inintelligible – problème audio].

J'ai un document Google en ligne. C'est vraiment une opportunité de communiquer des idées, de grouper les activités pour prendre en considération, en fait, toutes les idées qui nous arriveront de manière à mettre en place quelque chose qui, je l'espère, sera innovant parce qu'il ne faut pas qu'on refasse les mêmes choses qu'avant. Et donc, il faut que ce soit durable et mesurable de manière à voir un petit peu quelle sera la stratégie et quelle sera son efficacité à long terme.

La participation aux réunions sera très importante. Mais également, lors de la réunion de ce matin avec Cheryl, nous avons parlé de stratégie et d'initiatives de stratégie et de croissance. C'était des outils, en fait, de questionnement. Cheryl en reparlera ; elle peut en parler mieux que moi en fait, elle connaît ceci depuis longtemps. Donc Cheryl, je te laisse la parole.

CHERYL LANGDON-ORR :

Merci beaucoup Maureen. Je reprends la parole.

En dépit du fait qu'Heidi avait posé il y a déjà plusieurs semaines toutes ces questions, quels étaient donc les outils de gestion des projets et de reporting qu'on utiliserait, et bien nous avons eu une réunion ce matin,

juste avant la réunion. Nous avons mis en place certaines choses et depuis, on nous a donné un modèle pour nos données que nous utiliserons pour faire nos rapports. Et ceci sera utile et efficace. Nous le montrerons au groupe de travail demain. Et donc je pense que cela nous permettra de gérer le temps. Nous nous appuierons sur Heidi, sur le personnel pour travailler sur un document. Il y a Excel, n'en parlons pas, vous connaissez le problème, donc nous aurons d'autres modèles en Word. Il y aura également le personnel qui s'occupera de mettre tout ceci sur le wiki de manière à ce que les personnes qui n'utilisent pas Microsoft ne soient pas désavantagées et puissent quand même collaborer.

Ce que nous utiliserons, à mon avis, ne sera pas un problème. Ce que nous produirons sera aligné par rapport à ce qu'on a fait par le passé. Il y a certaines choses encore à résoudre. On avait parlé de différents points de mise en œuvre. Et il y avait des choses qu'on avait décidé de ne pas faire. Nous avons dû finaliser ceci. Mais ceci doit être un petit peu nettoyé, pour ainsi dire. Et nous avons décidé, en fait, de vraiment identifier ce sur quoi on va travailler et ce sur quoi on ne travaillera pas, donc un petit peu nettoyer nos listes.

Alors on m'a demandé de contribuer dans mon autre réunion, donc excusez-moi mais... Excusez-moi, j'ai des gens qui me posent des questions de l'autre côté, désolée. Une petite minute, excusez-moi, je suis désolée.

ALAN GREENBERG :

Ce que j'avais à dire en fait était surtout adressé à Cheryl. Donc Tijani, je vous donne la parole. Allez-y Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Alan. Vous avez dit que les membres de ce groupe de travail sont nommés par ALAC. Je suis membre d'ALAC et je ne savais pas que je participais à cette opération. J'ai peut-être manqué quelque chose ou raté quelque chose. Si c'est le cas, dites-le moi, quand ALAC a nommé ces gens et quels sont les critères appliqués pour ce faire. Merci.

MAUREEN HILYARD : Vous parlez de la mission du groupe de révision, Tijani ? Si c'est le cas, je pense que les membres ont été nommés par les RALO.

TIJANI BEN JEMAA : En tout cas, nous, au niveau d'AFRALO, je ne me souviens pas qu'on ait nommé quiconque. Je ne conteste pas les noms. Je dis seulement que je ne me souviens pas qu'AFRALO ait nommé des gens.

ALAN GREENBERG : Je sais qu'on a sélectionné les leaders de ce groupe. Mais il nous faut nous assurer...

CHERYL LANGDON-ORR : Je peux vous montrer, si vous voulez, les enregistrements de la réunion dans laquelle nous avons recueilli des noms. Il y avait des membres de LACRALO, d'APRALO, de NARALO. Tout cela a été fait lors de la réunion mensuelle pour encourager tout le monde à se joindre à nous.

Si certains d'entre vous au niveau de leur région ont des problèmes, si vous voulez, nous pouvons contacter vos régions. Et si vous voulez, vous pouvez nommer quelqu'un d'autre. Mais en tout cas, ce sont les noms qui ont été recueillis lors de la réunion de Panama.

Nous avons fait cela de cette manière. Ensuite, nous avons travaillé sur chaque région. Nous avons fait un travail de sensibilisation.

[coupure audio]

TIJANI BEN JEMAA : Normalement, c'est un appel pour les RALO, un appel pour tout le monde pour que tout le monde soit au courant. Je suis membre d'AFRALO, je suis membre de l'ALAC et je n'étais pas au courant de cet appel pour personne pour ce groupe de travail. C'est moi qui ait demandé ce groupe de travail à Panama à la formation et on m'a dit : « Il y a des choses à faire avant. » et maintenant, c'est fait. Et maintenant...

ALAN GREENBERG : Merci Tijani. Nous allons regarde ce qui se passe. Nous allons voir s'il faut ajuster certaines choses. Mais ne passons pas plus de temps là-dessus.

TIJANI BEN JEMAA : D'accord, mais alors il faut absolument le faire.

ALAN GREENBERG : Effectivement. Je vais demander au personnel de bien vérifier ce qui s'est passé et comment les décisions ont été prises, s'il vous plaît. Merci.

Cheryl, est-ce que vous voulez continuer ? J'ai levé la main pour poser une question, mais je ne sais pas, vous avez peut-être d'autres choses à dire, Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR : Non, c'est bon Alan, allez-y.

ALAN GREENBERG : Je voulais commenter par rapport à ce que vous avez déjà dit. Je voulais vous rappeler à tout le groupe qu'il y avait 16 questions qui avait été soulevées dans le rapport d'origine, 16 recommandations majeures. Nous n'avons pas besoin de parler de ces recommandations parce qu'elles ne font pas partie de la discussion générale.

Par rapport aux questions, nous avons dit quelle était la question dont il fallait parler. On a donné un aperçu général et on a donné un calendrier. Donc ce calendrier est intéressant parce que sur ces 16 questions, trois d'entre elles ont un calendrier qui n'est pas applicable parce qu'en fait, la question n'existait pas vraiment en tant que problème. Et donc comme Cheryl l'a dit, il faut mettre ceci de retour, s'assurer de les lier. Et pour cinq d'entre elles, il n'y avait pas de calendrier en cours parce que ce n'était pas des initiatives à la base. Donc ça, c'est des choses qui doivent être prises en considération parce qu'il faut peut-être voir un petit peu le financement.

Nous avons trois catégories de choses à faire. Deux de ces catégories, à mon avis, seront beaucoup plus faciles que les autres, ce qui nous donne en fait huit points, donc quand même pas mal de travail. Donc je crois que le fait de pouvoir un petit peu choisir nous permettra de nous concentrer sur notre travail.

Voilà, merci.

Cheryl, vous avez la parole.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, merci beaucoup. J'aimerais clarifier des choses. La raison pour laquelle on a ce qu'on appelle des membres, c'est pour s'assurer qu'en cas de nécessité, on a un équilibre, une représentation régionale équilibrée entre l'ALAC et les RALO. Mais si c'est le cas, il n'y aura pas de problème. Je suis simplement conseillère par rapport au positionnement sur ces listes.

Maureen, Aline et moi, on a fait de la sensibilisation, on a organisé les réunions régionales pendant quatre à six semaines. On a encouragé les personnes à participer. Et donc on souhaiterait vraiment que ceci ressorte des autres RALO. Nous avons eu ce résultat d'APRALO, mais nous souhaiterions vraiment avoir des participants des autres RALO également. Donc nous essayons vraiment de communiquer ceci.

J'aimerais également attirer l'attention sur autre chose. Je pense, Alan, que ce qui serait intéressant, c'est de bien vérifier les enregistrements des réunions mensuelles, mais comme vous le savez, il y a aussi des priorités, des calendriers associés avec un certain nombre de ce qui, à

notre avis, était faisable en réaction aux questions soulevées dans notre document accepté par le Conseil.

La résolution du Conseil est très claire. Donc en termes de priorités dans notre travail à l'At-Large pour la révision et pour le groupe de travail de mise en œuvre de cette révision, tout ceci doit être simple et doit commencer par ce qui coûte le moins cher. Ce qui est plus complexe, ce qui coûte plus cher, ce sont des choses qui viendront après. Et toutes les demandes de budget, quelle que soit leur complexité, quel que soit ce que l'on doit mettre en œuvre, doit correspondre au cycle budgétaire normal de l'ICANN. Donc il y aura un certain ordre de priorités de notre travail. Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire.

Merci beaucoup, Alan. Je ne sais pas si Maureen a d'autres choses à ajouter, mais j'ai terminé. Excusez-moi, j'étais un petit peu distraite par les autres demandes.

ALAN GREENBERG : Merci. Maureen, autre chose à ajouter ?

MAUREEN HILYARD : Non. Merci.

ALAN GREENBERG : D'après le rapport de Maureen, il y a un point sur ALAC et depuis longtemps, sur la révision d'At-Large. Donc je pense qu'on va continuer à travailler là-dessus. Est-ce que le personnel de l'ICANN a besoin de faire une action à suivre pour nous rappeler ce point-là ? Au cas où

Maureen ne s'en souviendrait pas, on peut ajouter une action à suivre. Je ne sais pas si c'est nécessaire, mais c'est le personnel qui en décidera.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires, des questions sur la révision d'At-Large ? Bien.

À ce moment-là, nous allons passer au point suivant de l'ordre du jour. Il s'agit de deux points très courts sur le travail des révisions spécifiques, la première sur la révision du RDS WHOIS que je préside. Et je vais faire un petit rapport pour vous dire que ce matin, l'équipe de révision a approuvé le rapport préliminaire avec 23 recommandations. Et s'il n'y a pas de catastrophe, je pense que ce sera publié lundi prochaine.

Et je voudrais en profiter aujourd'hui, si ALAC le veut, pour demander qu'un séminaire web soit organisé sur ce thème pour comprendre un petit peu ce qui se passe dans ce domaine. Si cela vous intéresse, je peux demander à d'autres membres de mon équipe d'y participer et d'organiser. Ce sera une séance de participation. Il va y avoir une séance de participation qui va avoir lieu à Barcelone. Mais je pense que ce serait bien tout le monde, peut-être, soit plus au courant. Si vous voulez un webinaire avant ou après la réunion de Barcelone, cela peut être organisé. Je ne vais pas demander votre opinion maintenant, mais je pense que Tijani a levé la main, donc on lui donne la parole. Tijani, allez-y, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Alan. Je pense que nous avons besoin d'un webinaire là-dessus. Donc si vous souhaitez l'organiser, je pense que le mieux serait le plus tôt possible, et même avant Barcelone si cela est possible.

ALAN GREENBERG :

Il va y avoir un webinaire public qui va être prévu à la mi-septembre, donc nous allons faire un webinaire général là-dessus. Et si nous pouvons attendre après ce premier séminaire pour qu'on puisse utiliser ces présentations de base et les adapter pour At-Large, ce serait moins de travail. Mais de toute façon, on peut faire ce même webinaire après Barcelone. Il y a d'autres thèmes, comme par exemple le EPDP, le processus d'élaboration de politiques accéléré concernant le programme de nouveaux gTLD, qui doivent aussi attirer notre attention. Donc si vous voulez, on peut le faire quand on aura le temps de le faire.

Le deuxième point lié à l'équipe de révision porte sur l'équipe de révision de sécurité et de résilience. Vous vous rappelez qu'au mois d'octobre, novembre, à la réunion d'Abu Dhabi, on avait décidé d'arrêter cette révision parce qu'il y avait beaucoup de préoccupations concernant la façon dont cette révision avait lieu. C'était très long et la responsabilité de recommencer cette révision a été confiée aux présidents des SO et AC. Et les présidents des SO et AC n'ont pas ce type de responsabilité normalement. Mais cette fois-ci, on leur a demandé de l'assumer, on a demandé aux présidents d'assumer cette responsabilité.

Ils ont mis un bon moment à comprendre ce qui se passait. On a proposé qu'un facilitateur soit nommé pour commencer l'équipe de révision à nouveau. On a travaillé avec cette équipe de révision pendant deux mois, un travail de préparation. Ils se sont rencontrés à Washington la semaine dernière. Et je n'ai pas reçu de rapport de leur part, je ne sais pas comment cela s'est passé, mais je pense qu'entre

autres choses, nous voulons essayer de rencontrer les membres de l'équipe de révision pour savoir ce qui se passe. S'ils sont à Barcelone, je pense qu'ils y seront, nous allons essayer d'organiser une réunion pour que les gens se connaissent et sachent un petit peu qui ils sont et établissent dialogue pour faire un meilleur suivi de ce qui se passe. Donc nous avons nommé des personnes sur cette équipe de révision et nous allons ensuite les laisser travailler. Cela a été fait. Ils ne nous ont pas contacté, nous ne les avons pas contacté.

Aussi, nous avons ajouté une troisième personne à ce groupe et je pense que nous voulons organiser les choses un petit peu mieux. Donc c'était juste une annonce pour vous dire que nous allons organiser un séminaire web sur cette question. Et nous allons permettre aux membres de ce groupe de se rencontrer lors de la réunion de Barcelone.

Seun, vous avez demandé la parole ? Allez-y.

SEUN OJEDEJI : Est-ce que vous m'entendez ?

ALAN GREENBERG : Oui, on vous attend Seun. Allez-y.

SEUN OJEDEJI : Excusez-moi, j'avais un problème de microphone.

C'est sur le point précédent de l'ordre du jour que je voulais intervenir. Le groupe de travail de mise en œuvre de la révision d'At-Large, est-il fermé ?

ALAN GREENBERG : Notre proposition a été acceptée par le Conseil. Nous allons maintenant faire la mise en œuvre. Nous allons interagir à travers des rapports à mesure que nous avançons. Ils ont accepté notre proposition. Maintenant, nous devons les mettre en œuvre. C'est là où nous en sommes.

SEUN OJEDEJI : Parfait.

ALAN GREENBERG : Je crois que Maureen est la présidente de ce groupe de travail de mise en œuvre de la révision d'At-Large, ARIWG. C'est elle qui en est responsable. Cela lui a été délégué par ALAC pour être ratifié.

SEUN OJEDEJI : En tant que personne qui développe les documents...

ALAN GREENBERG : Est-ce que vous pouvez répéter votre question, Seun ?

SEUN OJEDEJI : L'équipe de révision qui fait ce rapport actuellement...

ALAN GREENBERG : Vous êtes en train de demander si le groupe de travail est fermé. La personne qui s'occupe de cette révision... Je crois que nous n'avons pas

encore fermé ce groupe. Je vais demander au personnel de l'ICANN de créer une action à suivre pour vérifier ce point-là.

CHERYL LANGDON-ORR : La différence entre notre situation et certaines mises en œuvre des méthodologies de travail pour la révision organisationnelle qui a lieu dans d'autres parties de l'ICANN est que la résolution du Conseil a été que ce groupe de travail de mise en œuvre de la révision d'At-Large devait être créé et une mission a été confiée à ce groupe de travail. Et ce groupe de travail a commencé à travailler sur la mise en œuvre.

Bien sûr, ALAC devrait annuler ce groupe de travail dont le travail est terminé. Nous avons eu une résolution du Conseil qui a demandé que ces nouveaux groupes de travail soient créés pour la mise en œuvre de la révision d'At-Large. Cela a été demandé par le Conseil.

ALAN GREENBERG : Oui. Je pense qu'il ne s'agit pas du groupe de travail qui a fait le suivi de la révision. C'est un nouveau groupe.

Est-ce que quelqu'un d'autre veut faire des commentaires sur le point actuel de notre ordre du jour ? Il n'y a pas de main levée.

Donc le prochain point de notre ordre du jour est le EPDP, c'est moi-même qui vais le présenter, le processus d'élaboration de politiques accéléré. Je ne crois pas qu'Hadia est sur cet appel. Hadia, est-ce que vous êtes là ?

YEŞİM NAZLAR :

Non, Hadia n'est pas là.

ALAN GREENBERG :

Bien. Le rapport, je vais m'en occuper, il est assez bref. Nous avons passé les dernières semaines à analyser la spécification temporaire paragraphe par paragraphe parce que les premiers livrables de la charte étaient un rapport de triage pour identifier quelles sections de la spécification temporaire étaient acceptables et pouvaient être bâti en nouvelle politique sans que ce soit nécessaire d'en discuter. C'est peut-être un peu une question non-réaliste parce que tout le monde a problème avec un point de spécification qui fait partie de ces spécifications.

Cela a été un processus très intéressant et dans plusieurs cas, nous avons identifié les secteurs dans lesquels il y avait des problèmes. Chaque groupe a identifié ce qui lui semblait être le problème. Des fois, on a reformulé les choses pour essayer de modifier certaines parties du texte et proposer des modifications. C'était un exercice très intéressant.

Nous sommes en train maintenant passer au point suivant du processus de travail. Nous devons avancer. Nous allons passer à une partie plus simple liée à l'UDRP et l'URS, les deux mécanismes de propriété intellectuelle que nous devons aborder dans le domaine de l'utilisation de noms de domaine, bien sûr.

Et ensuite, une fois que nous aurons passé cela, cela va être un travail difficile parce qu'il y a certaines personnes qui ont des opinions très marquées. Donc je pense qu'il va y avoir des défis pour At-Large, pour

les professionnels de sécurité, pour le GAC aussi, cela va être difficile. Le commissaire qui travaille sur la protection de la vie privée le dit, [inintelligible]. Certaines personnes ne pourront pas accéder à certaines choses. Nous devons créer une base légale [inintelligible] ICANN n'a pas fait les choses correctement. Le défi réside, justement, dans ce point-là.

Le groupe de travail a demandé s'il y avait d'autres groupes qui avaient des contributions à faire avant que l'on rentre dans le détail. Le NCSG a présenté un document assez important. Le SSAC a contribué aussi à travers un rapport, le SSCA 101, qui a été présenté il y a quelques semaines sur la spécification temporaire.

Je suggère qu'ALAC soutienne ce rapport de SSAC 101 en disant que nous pensons que ce sont des points importants. Ce n'est pas le seul problème qui existe mais c'est très important.

Je voudrais que le personnel redistribue ce SSAC 101. Et je reprendrai une discussion. Je sais qu'il va y avoir des réunions bientôt et nous ferons un appel à consensus concernant la position d'ALAC. Donc vous allez voir dans quelques jours, lors des prochaines réunions, je reparlerai de ce rapport. C'est un rapport facile à lire. Je vous demande d'y jeter un coup d'œil si vous avez le temps de le faire. Nous devons transmettre à tout le monde ces problèmes qui sont importants.

Est-ce que quelqu'un a quelque chose à ajouter ? Les choses avancent et beaucoup de travail a été fait, il y a beaucoup de travail personnel que les membres doivent faire [inintelligible]. Ah, nous avons Seun. Allez-y, Seun.

SEUN OJEDEJI : Je pense que... Est-ce que vous m'entendez ?

ALAN GREENBERG : Oui, allez-y, on vous entend.

SEUN OJEDEJI : Bien. Je pense que les points essentiels, comme vous l'avez dit Alan... En réalité, il y a un point qui est le point concernant les réunions présentielles. Je ne sais pas si vous voulez en parler dans le détail ?

ALAN GREENBERG : Oui, je peux en parler. C'est un problème, j'allais en parler justement.

Comme vous le savez peut-être tous, il y a des membres de différents types dans ce groupe. Il y a des membres qui ne peuvent pas participer dans la même salle Adobe Connect, qui sont des membres alternatifs. C'est un environnement où il n'y a pas vraiment de confiance des membres les uns envers les autres.

Il va y avoir une réunion présentielle à Los Angeles à la fin du mois de décembre. Et il y a eu des discussions sur les règles de participation pour cette réunion. Et la recommandation faite par le président était que les membres alternatifs puissent être dans la salle, ne peuvent pas prendre la parole, mais ils auront l'autorisation d'être dans la salle et d'assister à la réunion. Tout le monde a accepté cela, Bartlett, Glenn, à l'exception de certains membres du NCSG qui ont dit qu'ils n'étaient pas d'accord pour que les membres alternatifs soient dans la salle. Ils ont même dit que si ces gens-là participaient à tous leurs travaux, d'autres membres, y compris des membres du GAC, ont fait une déclaration

disant que les règles du EPDP demandent que les membres représentent leur unité constitutive. Ils ne sont pas là en leur propre nom. Et le concept que les membres alternatifs qui ne représentent aucune unité constitutive n'ont pas le droit d'échanger avec les autres membres de quelque manière que ce soit... Donc le président a insisté pour que l'on avance comme cela avait été décidé.

Et j'ajouterais que Milton Mueller a fait une déclaration disant qu'il n'était pas contre la présence de ces membres alternatifs dans la salle. Mais d'autres personnes étaient contre. Donc j'ai fait une déclaration sur ce point.

Seun, allez-y.

SEUN OJEDEJI : Excusez-moi. En fait, j'avais la main levée, mais je n'arrive pas à la baisser. Donc si le personnel peut la baisser, ce serait très bien.

ALAN GREENBERG : D'accord. S'il n'y a pas d'autres questions, nous passerons au point suivant, donc At-Large lors de l'ICANN63. Je pense que c'est Gisella ou Heidi qui va nous en parler, je ne suis pas très sûr. Qui veut prendre la parole ? Nous avons en fait deux Gisella qui sont avec nous sur Adobe Connect. Donc j'espère qu'il y en a une qui va se charger de ce point.

GISELLA GRUBER : Merci Alan. Je vais vous parler un petit peu de l'ICANN63.

ALAN GREENBERG :

Gisella, nous ne vous entendons pas. Cela ne va pas.

GISELLA GRUBER :

Excusez-moi. Donc normalement, vous devriez avoir reçu votre courriel d'accueil. Je pense que vous avez déjà travaillé avec le voyage pour votre itinéraire. Vous avez la version numéro 2 de l'emploi du temps. Il est également présent sur la page wiki. Il y a donc les séances intercommunautaires, les séances de haut intérêt.

Nous avons un sujet EPDP sur les spécifications temporaires pour les données d'enregistrement de gTLD avec des recommandations et un rapport préliminaire.

Nous avons également une séance de 9:45 à 12:00, donc pas mal de temps, sur le RGPD.

Et le jeudi matin, nous avons 90 minutes sur l'innovation dans les domaines de premier niveau.

En ce qui concerne le lundi, nous avons la cérémonie d'accueil. Un petit peu plus tôt que d'habitude, le lundi, il y aura une réunion gouvernementale de haut niveau pendant toute la journée en deux parties, donc lundi après-midi et la deuxième partie, jeudi après-midi pour le forum public.

Il y aura également la réunion générale de l'ICANN le jeudi matin avec le Conseil.

Mardi, réunion des unités constitutives avec le Conseil et le mercredi matin, l'ALAC.

Nous avons également la communauté, tout ce qui est réseautage les soirs, ensuite, le gala le mercredi. Et le jeudi à la fin, nous aurons l'anniversaire, les 20 ans de l'ICANN.

En ce qui concerne l'At-Large, donc l'emploi du temps est affiché sur la page wiki. Je ne vais pas rentrer dans le détail puisqu'il s'agit d'un travail en cours. Le comité de planification se retrouvera la semaine prochaine. Il y aura pas mal de choses qui sont encore en cours de travail. Il y a beaucoup de choses, donc les différents PDP, l'EPDP, etc. Mais nous pouvons confirmer que l'ALAC retrouvera les différents groupes, la ccNSO le dimanche après-midi, le GAC le mardi, le Conseil le mercredi. Nous confirmons également des horaires avec le SSAC et le RSAC. Ensuite, il y a une séance ouverte de la NCUC le mardi en fin d'après-midi.

INTERPRÈTE :

Désolée, nous avons une interférence sur la ligne anglaise.

GISELLA GRUBER :

Donc la séance de sensibilisation de la NCUC n'a pas été encore finalisée. Nous pensons à deux créneaux de 90 minutes. Nous avons également l'assemblée générale. Encore une fois, nous devons travailler sur l'emploi du temps pour trouver un moment.

Et un rappel pour une séance qui aura lieu le 26, vendredi matin, donc la séance de développement de l'ALAC, séance conjointe qui aura lieu de 9:00 à 12:00. C'est donc pour les nouveaux leaders. Il y aura davantage de financement et tout le monde devra se retrouver le vendredi. Donc s'il vous plaît, prévoyez ceci lorsque vous réserverez vos vols.

Voilà ce que j'ai pour l'instant. Alan, Heidi, je ne sais pas si vous avez des choses à ajouter ?

ALAN GREENBERG : Oui, deux choses. Premièrement, il y a eu une initiative qui consistait à déplacer la séance de sensibilisation, la NCSG At-Large du samedi, la mettre quelque part, de la faire passer au dimanche me semble-toujours-il. Ou alors est-ce que cette séance-là est toujours le samedi ?

GISELLA GRUBER : Alors la séance conjointe, vous parlez de l'ALAC avec la NCSG ? Une séance ouverte ? C'est cela ?

ALAN GREENBERG : C'est cela. Il y avait deux séances le samedi. Mais la NCSG s'est réveillée et s'est rendue compte que certaines des personnes qui en principe font la présentation de cette séance seront occupées par l'EDPD. Donc il y a une discussion par courriel et on avait parlé de déplacer cette séance au dimanche. Ceci aura un gros impact sur nous, ce sera vraiment problématique, donc j'aimerais savoir ce qui s'est passé. Est-ce que c'est toujours en cours de discussion ou est-ce qu'on oublie ?

GISELLA GRUBER : Si je ne trompe pas, cette séance conjointe de sensibilisation avec la NCSG avait été prévue pour le samedi. Ensuite, il y a eu une suggestion de passer au lundi matin. Alors l'emploi du temps n'est pas encore définitif pour lundi matin. Il y a la question des procédures ultérieures, mais donc c'était ce qu'on avait suggéré pour cette séance conjointe.

ALAN GREENBERG : D'accord. J'avais compris qu'on allait le passer au dimanche, donc je me suis trompé apparemment.

Heidi, allez-y.

HEIDI ULLRICH : Oui, Gisella, un moment, vous n'étiez pas là et il y a eu une suggestion d'essayer ceci le samedi. Puis ensuite, on a parlé avec d'autres membres du personnel de déplacer cette séance plus tard dans la semaine. Alors en fait, je ne sais pas quelle est la décision qui a été prise. Je ne sais pas si Olivier est toujours là ? Est-ce que le samedi est toujours demandé, Gisella, je ne sais pas si c'est le lundi ? Est-ce qu'on s'est mis d'accord sur lundi ? Ce n'est pas très clair.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : J'ai envoyé un courriel à tout le monde. On me demandait si on pouvait choisir le lundi et je pense qu'il faut y réfléchir. Le samedi, la plupart des personnes seront au EPDP et il y a beaucoup d'intervenants qui font partie du EPDP et qui normalement participent.

ALAN GREENBERG : Du côté de la NCSG.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, effectivement. Vous, vous êtes important. N'est-ce pas ?

ALAN GREENBERG : Oui. Parfois, je quitte une réunion pendant dix minutes pour venir parler. Donc en fait la réponse, c'est que ce n'est toujours pas décidé.

GISELLA GRUBER : Est-ce que je peux reprendre la parole ?

ALAN GREENBERG : Oui, allez-y.

GISELLA GRUBER : Désolée d'interrompre, mais j'aimerais simplement ajouter quelque chose. Donc le lundi matin, c'est en discussion. Je vais déjà voir si on a une salle assez grande. Nous avons quelqu'un qui est parti et qui reviendra mercredi donc on devrait pouvoir une décision là-dessus de l'équipe des réunions. Et donc je vous dirai si le lundi matin est possible.

ALAN GREENBERG : Merci. Je ne sais pas si c'est clair pour tout le monde, donc je vais clarifier. Étant donné le nombre d'autres choses qui vont se passer, surtout pour l'EPDP, cela ne nécessite pas beaucoup de personnes mais moi, je dois y être présent, donc la réunion va être très complexe. Il va vraiment falloir faire notre travail avec des heures très limitées. Je crois que si vous pensiez que Panama était difficile, cela va être encore plus difficile. Nous avons le samedi, mais le samedi sera limité étant donné le nombre de personnes qui ne seront pas là. Mais nous allons faire de notre mieux, mais il va falloir vraiment travailler pour quelques heures.

Gisella, Heidi, vous avez quelque chose à ajouter ? Bientôt, nous n'aurons plus de temps, donc il faudra essayer de terminer assez rapidement s'il vous plaît.

GISELLA GRUBER : Heidi, allez-y.

HEIDI ULLRICH : Merci Gisella. Alors en termes des sujets, j'aimerais vous faire une mise à jour sur ce que nous avons fait jusqu'à maintenant. Donc nous avons une séance ATLAS III qui sera prévue pour les dirigeants At-Large. Nous aurons également une discussion avec Tijani par rapport au sujet de renforcement des capacités. Je ne sais pas s'il y aura une réunion séparée ou si ce sera avec l'ATLAS.

Il y aura également le groupe de travail de mise en œuvre de l'ATLAS qui aura une réunion séparée. Le sujet du CPWG EPDP aura lieu au sein d'une séance des dirigeants de l'At-Large. Et en termes de personnes, il y aura Christa avec la conformité, 15 minutes, il y aura Göran et David Olive, Leon pour la deuxième réunion de conclusion et également Anna, qui viendra nous parler pendant 15 minutes samedi ou dimanche.

Alors ma question pour vous, c'est de savoir si vous voulez rencontrer des personnes de la GSE. Et un petit rappel pour terminer sur ce sujet, pensez aux questions que vous souhaitez poser au Conseil dans son ensemble, mais aussi aux questions pour David et pour Göran, ainsi que pour d'autres personnes que vous allez peut-être vouloir inviter.

ALAN GREENBERG : Merci Heidi. La dernière fois, nous avons demandé d'avoir un petit peu de temps pour poser des questions au Conseil et Göran. En général, on nous donne très peu de temps. On nous donne parfois un peu de temps avec le Conseil. La dernière fois, nous avons eu une discussion sur le wiki et sur la liste de diffusion concernant les questions posées à Göran. Et [inintelligible]. Je pense que c'était une très bonne réunion. Il faudrait que quelque chose de semblable ait lieu avec le Conseil.

Nous n'avons pas encore des questions à poser au Conseil. Heidi, vous pouvez voir comment organiser cela. Ce serait une bonne chose. Cela va nous aider à [inintelligible]. Je ne sais pas si ATLAS III puisse être un thème, ou peut-être ne pas aborder ce thème selon la situation à ce moment-là. Mais en tout cas, il s'agirait de se mettre d'accord pour voir ce qui nous intéresserait. Nous avons le temps de le faire. Et je pense qu'il faut commencer [inintelligible].

Tijani, allez-y, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Alan. Heidi a demandé si vous pouvez inviter des personnes du GSE. Je pense que nous avons beaucoup de questions à leur poser.

ALAN GREENBERG : Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Je ne dirais pas le contraire. Je dirais qu'en général, nous rencontrons ces gens... Au niveau du groupe d'At-Large dans son ensemble, je pense que ce n'est pas vraiment nécessaire, ce n'est pas vraiment des thèmes très importants.

Comme samedi ne sera pas disponible pour des discussions avec ALAC [inintelligible] et nous aurons peut-être la possibilité d'avoir davantage de temps pour travailler avec ces groupes [inintelligible] aborder ces thèmes.

Est-ce que quelqu'un d'autre a une opinion ?

TIJANI BEN JEMAA : La dernière fois, vous avez dit que nous n'avons pas plus rien à leu dire. Je ne suis pas d'accord avec vous. Avec Sally, nous avons toujours beaucoup de discussions. Il y a encore des problèmes avec le programme du CROP. Nous avons encore des questions à poser. Si vous regardez les directives, il y a des choses à éclaircir. Donc je pense que nous devons les rencontrer.

ALAN GREENBERG : Je ne sais pas si son équipe est responsable pour le CROP.

HEIDI ULLRICH : Il y a plus de connexion avec le GSE parce qu'il faut approuver les voyages du CROP, alors il y a une connexion. Alors si on veut inviter l'équipe du GSE pour connaître un petit peu l'opinion de ces gens, la façon de travailler, [inintelligible] quelques semaines après la réunion de Barcelone.

ALAN GREENBERG : Olivier, allez-y, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je voulais poser une autre question. Est-ce qu'ALAC va se réunir avec le RSSAC ?

ALAN GREENBERG : Heidi, [inintelligible]

HEIDI ULLRICH : Oui. Le RSSAC, le SSAC et le GAC vont [inintelligible].

ALAN GREENBERG : Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci. On peut vouloir inviter Sally, mais je suggère qu'elle ne vienne pas avec tous les membres de son équipe. On a besoin de peut-être d'un petit moment, d'une réunion avec elle seulement pour poser des questions. Mais on peut aussi demander aux RALO d'avoir une conversation avec les vice-présidents de leur région, je crois que ce serait suffisant. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci Sébastien.

Olivier, allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je voudrais confirmer que nous allons avoir [inintelligible] régionaux pour notre réunion.

ALAN GREENBERG :

Merci. Est-ce qu'il y a autre chose à propos de la réunion d'ICANN63 de Barcelone ? Heidi, vous avez dit quelque chose qui me gêne un peu. Je vais le dire. Vous avez dit qu'il n'y a pas de fonds pour des personnes qui devraient rester samedi. La séance de développement, ce ne va pas être organisé sous ma responsabilité mais celle de Maureen, mais je dois organiser cette réunion du point de vue de voyage pour que tout le monde puisse participer à la réunion.

Je suis tout à fait contre la possibilité d'organiser une réunion à une date à laquelle nous ne sommes pas là. Nous ne pourrons pas nous réunir. Vous dites qu'il y a des personnes qui ne pourront à cause de leurs dates de voyage. Si c'est le cas, je pense que nous ne pouvons pas dire que nous sommes disponibles à nous rencontrer le vendredi et ensuite, les gens ne peuvent pas participer à la réunion à cause de leur vol. Je pense que c'est tout à fait honteux. Ce n'est pas vraiment ma responsabilité puisque c'est la responsabilité de Maureen, mais je pense qu'ICANN ne peut pas changer de règles [inintelligible]. Si l'on peut faire une action à suivre pour que l'on en reparle, en fait Maureen, parce que c'est la première fois que j'entends des gens qui ne pourront pas participer à la réunion à cause de leurs horaires de vol.

HEIDI ULLRICH :

Nous en avons parlé avec Maureen. Gisella devrait faire un suivi pour être sûr que les personnes qui devraient être à cette réunion pourront y participer.

ALAN GREENBERG : Je voudrais que ce soit clair. Je vais avoir un vol qui va m'obliger à perdre ma correspondance... Mon vol part une demi-heure avant et je ne pourrai pas participer à la réunion. Et je serai obligé de rater cette réunion et je suis peut-être le seul dans cette situation. Ma correspondance [inintelligible].

Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Est-ce que vous m'entendez ?

ALAN GREENBERG : Oui, allez-y Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. J'ai un problème. Normalement, je pars le matin et j'ai demandé avec l'unité constitutive des voyages de me faire partir pour pouvoir participer à la réunion et ils m'ont dit que je devais payer la différence. C'est quelque chose qui ne m'est jamais arrivé. J'ai finalement accepté, c'est une considération personnelle, mais c'est quelque chose qui, à mon avis, ne devrait pas arriver. Je suis tout à fait d'accord avec toi, Alan.

ALAN GREENBERG : Merci. Apparemment, Heidi n'était pas au courant. Je vais m'en occuper [inintelligible].

Olivier, dans le chat, vous avez dit que la semaine de réunions est réduite de plus en plus. Et cela est dû aux problèmes financiers.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires sur la réunion 63 de l'ICANN de Barcelone ?

Dans le divers, nous avons donc le point d'ATLAS III. Sébastien, [inintelligible]. Vous voulez qu'on en reparle un petit peu ou vous préférez qu'on le laisse comme cela ? Sébastien est d'accord. Bien.

Maintenant, nous allons passer à une réunion avec les membres d'ALAC seulement, les liaisons, Olivier s'il le veut en tant qu'ex-président. Toutes les autres personnes devront quitter la salle Adobe Connect et l'enregistrement devrait être arrêté.

YEŞİM NAZLAR :

Nous avons remis en marche l'enregistrement. Les interprètes sont prêtes à interpréter.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup. Donc Alan et les conseillers se sont retrouvés en séance close. Nous avons parlé de deux questions relatives au personnel. Aucune de ces questions n'a été résolue, mais nous avons des plans. Par contre, il n'y a aucune action qui a été entreprise suite à notre discussion.

Ceci étant, nous avons déjà traité des points divers, donc la réunion est close. Je vous remercie tous d'avoir participé à la réunion. Nous avons eu une excellente participation du point de vue de l'ALAC, donc merci à tous. Merci et au revoir.

Merci aux interprètes d'être restés avec nous pour quelques minutes supplémentaires. Nous apprécions. Merci.

YEŞİM NAZLAR : Au revoir, merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]